

# La S UCE.

Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

[www.lasauce.ens-cachan.fr](http://www.lasauce.ens-cachan.fr)

LE 12 JUIN 2001

N° 73

## Editorial :

Une année qui semble vouloir s'achever... mais qui ne veut pas souffrir les affres de l'agonie. Les examens de fin d'année se succèdent dans tous les départements, certains élèves partent en stage ou sous d'autres cieux, c'est le début d'une nouvelle ambiance sur le campus, plus intime. Mais avant tout c'est le moment propice pour se demander quelle sera cette ambiance l'an prochain. Car l'ambiance ne dépend pas du BDE, mais plutôt de tout un chacun et de ses initiatives. Que voulons nous alors ? Il a été dit cet année que cette fameuse ambiance sur un campus tel que le nôtre va de pair avec le non moins fameux esprit d'École. Et la recherche de ce celui-ci a été de toute évidence l'axe directeur du Week End d'Intégration. Et ce fut, du moins pour l'instant, une réussite sans conteste. Et pourtant au retour, une partie des participants a disparu du paysage cachanais du moins dans un premier temps. Cet esprit d'École n'était-il pas acquis de manière permanente ? Et pourtant à l'occasion des rencontres sportives (inter-ENS, Inter-Agros) on le retrouve intact. C'est donc bien qu'il s'agit de deux choses indépendantes. La question se pose alors : cet esprit d'École est-il nécessaire à une bonne ambiance tant studieuse que festive ? La réponse me semble être négative, en effet quel besoin de se reconnaître par un statut plutôt que par ce que chacun peut apporter à l'autre ?

Et c'est pourquoi nos manifestations ne sont pas et ne doivent pas être réservées à ces Normaliens, vecteurs d'animation. En effet, est-il utile de rappeler que tout le long de l'année universitaire, le campus est également peuplé d'étudiants de l'IUT, de lycéens dont certains en classe prépa et autres Croussiens ? Je pense que notre devoir est de continuer à leur permettre de profiter autant que nous des opportunités qu'offre notre position.

Alors profitons de cette fin d'année pour jeter un coup d'œil rétrospectif, afin de nous remettre en question au sujet de notre comportement pour pouvoir vivre une autre année extraordinaire qui profite à un maximum de personnes.

*J. Luc*

*NB : La 42ème Manivelle survivra ! Ses nouveaux rédacteurs vous concoctent déjà un numéro d'anthologie pour la rentrée.*

## Sommaire :

2

3

4

6

7

## Ont participé à la parution de La Sauce 73 :

Jean-luc Pruvost (rédac chef)  
Marie Plessz  
Samuel Drulhe  
Fabien Gravier  
Pierre Feissel  
Emile Tartarat  
Elsa Pic

Nous contacter :

[lasauce@rip.ens-cachan.fr](mailto:lasauce@rip.ens-cachan.fr)

ou Jean-Luc en G121



# la page du BDE



## Du pain à la K\*fet !

Eh oui maintenant plus besoin de faire tes 10 km quotidiens pour acheter ton pain ! Chaque jour de la semaine sauf le mardi et le samedi, tu peux acheter ta **baguette** pour la modique somme de **5 F** à la K\*fet à partir de midi. Le dimanche, c'est selon les restes du p'tit déj. Fraîcheur garantie. Et pour les estomacs d'oiseaux on propose même la formule demi-baguette pour 2,50 F.

Mieux encore des nouveaux menus à la K\*fet. En effet, si tu en as ras le bol de manger tes 12 kroks quotidiens, sache que depuis un mois environ, tu peux changer tes (mauvaises) habitudes alimentaires. La carte s'étoffe avec les **hot dogs ( 5 F)** faits avec un matériel tout neuf et les **sandwiches** déjà réputés dans toute la banlieue Sud : pour **5F**, version économique ou pour **10F** version élaborée.

## Résumé des nouveautés :

### Pain :

- ♣ baguette : 5 F
- ♣ demi-baguette : 2,50 F

### Autres :

- ♣ krok : 5 F
- ♣ hot dog : 5 F
- ♣ sandwichs :
  - ♪ jambon ou jambon/fromage : 5 F
  - ♪ à volonté parmi jambon, fromage, salade, thon, tomate, pâté, cornichons, surimi et sauces variées : 10 F

## Photocopieuse du BDE :

Le BDE dispose d'une nouvelle photocopieuse numérique à disposition des étudiants. Les cartes sont disponibles à la K\*fet (demander aux responsables). Pour davantage de précisions demander Gothmog.

Les prix maintenant. Diverses formules sont à votre disposition selon votre consommation (qui est parfois fonction inversement proportionnelle de votre assiduité en cours ) :

Nombre de photocopies/ carte	Prix de la carte (en francs)	Prix de revient unitaire (en francs)
100	45	0.45
200	80	0.40
500	175	0.35
1000	300	0.30

## Nouveaux horaires (rappels) :

### Ouverture de la K\*fet :

- ☉ le midi : de 12 h à 14 h
- le soir : de 18 h à 22 h

### P'tit déj (dimanche et jours fériés) :

Changement d'horaires : **de 11 h à 14 h**

NB Cransistes,

N'oubliez pas les renouvellements dès le 1<sup>er</sup> septembre auprès de vos responsables de bâtiments. Pour mémoire cette année le prix sera 400 F, connexion illimitée auxquels ils faut ajouter 100 F de caution.

Veillez vous adresser à vos câbleurs favoris :

Bâtiment A : [bata@crans.org](mailto:bata@crans.org)

Bâtiment B : [batb@crans.org](mailto:batb@crans.org)

Bâtiment C : [batc@crans.org](mailto:batc@crans.org)

Bâtiment M : [batm@crans.org](mailto:batm@crans.org)

Bâtiment F : [batf@crans.org](mailto:batf@crans.org)

Bâtiment G : [batg@crans.org](mailto:batg@crans.org)

Pavillon des jardins : [batj@crans.org](mailto:batj@crans.org)

# I N T E R - A G R O

Pour cette année ,les inter-agros, 30<sup>èmes</sup> du nom ,c'est terminé. Ce fut, comme vous avez dû en entendre parler par ceux qui y sont allés, quatre jours inoubliables ,géniaux ,grandioses et autres superlatifs. Cachan s'était déplacé cette année en comité restreint par rapport aux autres écoles participantes mais s'est fait remarquer tout de même, pour les troisièmes mi-temps en particulier.

Le départ approche, il est 19 h. Le car est là, les supporters et les joueurs aussi sans oublier les incontournables packs de Kros. Nous partons plein de bonne humeur, prêts à donner le meilleur pour faire honneur à notre école. Le voyage ,malgré sa longueur se passe sans problème. Petit apéro dans le bus pour commencer, pause repas sur une aire d'autoroute, soirée karaoké et chansons paillardes animée par DJ Jojo (le chauffeur) ,le tout ponctué par des poses clopes et pipi pour évacuer les litres de Kros. Après quelques heures de sommeil recroquevillés sur notre siège, nous arrivons enfin à l' ENSAT où se déroule la manifestation. Première déception : les quelques litres d'alcool que nous n'avions pas pu finir dans le bus se font refouler à l'entrée. Qu'à cela ne tienne : on trouvera bien quelque chose à se mettre dans le gosier à l'intérieur. Aussitôt les tentes mises en place avec les autres équipes, il faut songer à l'activité qui est censée nous occuper pendant quatre jours : le sport. Tandis que les rugbyemen, les footeux les handballeurs, les volleyeurs et les basketteurs jouent leurs premiers matchs, quelques uns d'entre nous s'adonnent au roller dans les rues de Toulouse. Les supporters, pour leur premier jour, donnent de la voix sur les différents terrains. La première journée est un triomphe pour Cachan : hormis le rugby , Cachan se qualifie pour les quarts de finale de tous les autres sports collectifs. C'est bien dommage pour les rugbyemen de l'Aspique qui, malgré leur courage, ont manqué de peu la qualification (mais si, mais si...).

Tout résultat mérite récompense : l'apéro offert par l'ENSAT fut apprécié et c'est pet-être bien là la raison de notre déchéance future. La soirée qui s'ensuivit fut difficile pour nous tous. Même si la bière n'était pas très bonne et le whisky peu dosé, les foies de certains ont doublé de volume l'espace d'un soir. L'alcool aidant, nos corps se trémoussèrent dans une ambiance de folie en essayant toutefois de conserver un brin de lucidité pour les occasions qui pourraient se présenter. La nuit fut longue et le réveil difficile. Il fallait pourtant essayer de passer ces quarts de finale la tête haute. Ce ne fut pas le cas pour tout le monde. Les handballeurs et les volleyeurs tombaient sur plus forts qu'eux, les footeux perdaient leur place en demi sur une séance de tirs au buts. Seuls les basketteurs iront en demi finale mais perdront celle ci.

Les filles n'iront pas plus loin non plus. Ils faut dire qu'elles étaient peu nombreuses et se sont données dans pas mal de sports. Ce n'est pas grave, le moral est toujours là, l'essentiel n'est-il pas de participer ? Les escaladeurs entrèrent en lice également en ce début d'après midi. La journée fut heureusement ensoleillée par l'homme qui court plus vite que son ombre, j'ai nommé Gragou vainqueur haut la main du triathlon. Il paraît qu'a Toulouse, ils n'en reviennent toujours pas...

La journée se poursuit avec la soirée athlétisme où les fanfares et les supporters rivalisent. Cachan fait alors équipe avec Lyon et sa fanfare pour relever le défi. On appelle ça la solidarité normannoise...Les épreuves sont animées et Cachan se distingue particulièrement sur 1500m avec...Gragou bien sûr et son légendaire sifflement quand il passe à côté de vous. La deuxième nuit, malgré la fatigue, fut un remake de la première, encore plus chaude peut-être. Le Cachanais impressionnant par sa tenue de bar mais sait également mettre l'ambiance sur la piste, et informe ses voisins quand il va se coucher.

La troisième journée est consacrée notamment aux finales des sports collectifs. Pas de soucis de ce côté là, Cachan n'a plus d'équipes en lice. Quelques sports plus particuliers font leur apparition : la lutte et le sumo. Sylvain, malgré sa corpulence moyenne, se jette à l'eau en face des monstres. Il en sort un peu sonné mais la tête haute. La soirée de clôture s'achève. Dans un premier temps, un Interville spécial pour les participants avec le Guy Lux local ! Les vachettes ne nous font pas peur, loin de là. La remise des prix s'ensuit avec une méritoire 11<sup>ème</sup> place sur 19. Le résultat est encourageant d'autant plus qu'il a fallu être polyvalent. Certains ont enchaîné plusieurs manches dans différents sports et une troisième mi-temps endiablée. La soirée, organisée par 51 est encore meilleure que les précédentes. Un signe ne trompe pas : le soleil se lève quand nous regagnons les tentes. Après une heure de sommeil, nous repartons pour Cachan avec des souvenirs plein la tête et une seule envie : revenir l'année prochaine ! Le voyage du retour a été beaucoup plus calme que l'aller.



En un mot : génial. Bravo a l'ENSAT pour cette organisation remarquable et bravo à tous les participants.

*Fabien Gravier*

**Dans un contexte aussi particulier que celui de l'ENS de Cachan, on ne peut pas vraiment se passer d'une réflexion de fond ouverte et interactive sur ce qui doit être notre projet de vie en communauté. Les éléments de cette réflexion sont en grande partie motivés par le contexte structurel et institutionnel : l'enjeu est l'information, et le questionnement qui s'en dégage. A ce niveau, l'Elève devrait être placé dans un contexte de débat et d'action citoyenne. Est-ce qu'on ne cherche pas à en faire l'économie ?**

Les principes démocratiques sont difficiles. Il reste une constante de se méfier des foules, des incultes, des non-initiés, voire des étrangers. Ma parole, mes actes et mes pensées assurément valent moins que les leurs ? L'Indifférence, souvent, apparaît comme un moindre mal : loin du cœur, loin du corps, inexistant. Si l'on doit côtoyer, alors on va mettre en place des moyens de protection, des serrures, des services de sécurité, des barrières. Mais les présupposés débattus de la République, les bases, les espoirs peut-être, eh bien : qui mettra des barrières pour les protéger, les défendre ? Non, ce ne sont pas des principes qui demandent à être défendus, ils demandent à être répandus, partagés, offerts. Et pourtant, parfois, il est aussi besoin d'être soldat. A Québec dernièrement des citoyens se sont opposés à un sommet essentiel pour l'avenir des pays du continent américain (la ZLEA, ou FTAA) : accords jamais débattus par les peuples, les autorités avaient renforcé les murailles du Fort de la ville où se déroulait la rencontre. Secret, caché, entre initiés, entre responsables... Les Grands remplacent les Rois, ceux qui par la grâce de Dieu s'occupaient (ô mission sacrée !) de faire le Bien de leur Peuple ! Trois siècles après celui des Lumières, l'obscurantisme de la Peur, de l'Ignorance et du Rejet continue à dicter ses lois à notre sociabilité.

Une élite pour guider la masse ? Est-ce plus simple, est-ce que cela coûte moins ? L'Autoritarisme, le Totalitarisme ont fait payer cher au XXème siècle, trop cher, pour nettoyer leurs excès. Mais il reste cette ferme tendance. Dans nos manières d'être avec les Autres, dans nos Administrations, dans nos Politiques, rampante, une même naïveté nous conduit à juger, à dicter, à nous référer à une autorité déterminée, ou à nous instituer nous-même en autorité. La Raison s'est trouvée de nouveau face à la Sophistique, face à cette manière d'argumenter sur tout et n'importe quoi en ne cherchant pas à cerner la complexité d'un problème, en n'examinant pas les condi-

tions d'émergence du problème.

La démocratie n'est possible que dans une société informée et éduquée (mais non embrigadée !). Informer quelqu'un, c'est le considérer. C'est lui offrir les moyens d'exister. Éduquer, c'est donner les moyens de questionner les données de l'information. C'est offrir la Liberté.

L'Ignorant pourra toujours se sentir libre s'il vient à extérioriser sa violence et se gonfle de vanité en jouant le petit chef, mais sa vie ne saurait être équilibrée que si elle trouve son expression dans les alternatives fournies par le système social. Toutes les transgressions, les digressions qu'il s'autorise ne peuvent au final que le conduire à un acte de rupture avec sa condition morale. Ce qui signifie que la transgression ne tolère pas l'altération de ses repères identitaires. L'Ignorant condamne l'Autre pour ses différences. Et cette même incapacité à le faire sortir du référentiel originel fait de lui un esclave.

Les Opposants de la Démocratie soutiennent souvent que la Loi est immuable car sinon elle fait des laissés-pour-compte et devient injuste ; ils affirment encore que la remise en question est un principe négatif qui conduit à une anarchie destructrice des civilisations ; et certains plus radicaux tiennent pour acquis que l'Ordre imposé par un arbitre est la seule condition de l'Égalité.

En affirmant cela, ils traduisent le reflet de leur propre incapacité à surmonter leur complexité même, et leur désarroi face aux contradictions du monde extérieur.

Ignorer, ce n'est pas effacer les Lois de la Nature contraires à notre univers civilisé, c'est perdre, c'est manquer à l'Autre, et en retour, inévitablement, à soi-même.

Effectivement, l'accès à l'Information et à l'Éducation n'est pas encore égalitaire ; on peut même affirmer qu'il porte en lui la Base de l'Inégalité sociale. Pourra-t-il l'être un jour ? Est-ce une raison pour effacer simplement cet accès ?

Sûrement pas ! Et la République se bat dans ce sens !

Qu'en est-il des filles de la République ?

Parmi elles, les institutions chargées de l'Éducation. La République a fait un choix, celle de cultiver des Élités. Sciences-Po, X, ENA, ENS, que sais-je encore ?

J'ai longtemps et fort naïvement du reste considéré que l'ignorance et l'intolérance sont fermement liées à la pauvreté. Et je pensais qu'inversement les classes les plus privilégiées nourrissaient une attention particulière à faire progresser notre entendement de la complexité du monde, afin de mettre en place des équilibres qui feraient évoluer la condition humaine vers un « mieux être » pour une masse grandissante de personnes.

Dans mon idée, me battre pour rentrer à l'ENS, c'était chercher à prouver que je voulais en quelque sorte faire partie de cette « élite », qui résonnait en moi comme « corps servant ». J'ai découvert depuis que la motivation est pour beaucoup de mes camarades le statut (en l'occurrence le salaire), parfois aussi la prétention de l'étiquette. J'étais sidéré de l'échec du recrutement (en mon sens). Mais l'École assurément serait à même de former, d'éclairer, et de faire mûrir. Hélas ! Le recrutement était l'indice d'une tout autre caractéristique bien plus décevante : les « élites » (c'est à ce que j'ai pu mesurer jusqu'à aujourd'hui une généralité mondiale) sont minées par l'Indifférence et le Conformisme.

L'Indifférence vis-à-vis de ceux qui ne font pas partie d'une élite. Il y a déjà bien assez d'efforts à fournir pour se maintenir dans les critères d'appartenance à son élite. Ceux qui ne jouent pas le jeu sont hors-jeu. La position privilégiée du normalien (par exemple) qui devrait lui servir à investir le reste du monde, finalement, le repose du reste du monde ; elle lui épargne de s'exposer à ce qu'il y a d'infimement difficile à articuler les variables d'une société.

Le Conformisme est sous doute la qualité de l'Indifférent : mais qui,

de l'Institution ou de son Acteur cultive avec une application distinguée la légitimation de la pensée dominante et des hiérarchies en place ?

Je me suis longtemps posé la question. Les données de l'Anthropologie ont tendance à me faire dire que l'École a une extrêmement grande légitimité à former. Son éthique fait référence. Ses règles sont les finalités de ses Élèves. En soi, l'École a suffisamment de poids pour créer effectivement une catégorie typique de personnalités, de profils.

Il n'est pas de fait positif qu'une école se mêle de trop près des affaires de ses élèves de peur qu'on ne passe de l'Éducation à l'embrigadement avorté. Cependant, se servir de cet argument pour ignorer la finalité existentielle de toute école qu'est l'élève, c'est évacuer bien simplement l'Interaction qui devrait être l'enjeu pédagogique.

A l'ENS, l'Éducation devrait être un élément crucial de la vie de l'école. Or, le dialogue ne se fait pas. On ne se donne pas les moyens de débattre avec les élèves, ou de faire circuler l'information. Comme dans le dernier conflit qui a pris place autour du Département de langue cette année, où les premières mesures qui ont été prises visaient à faire en sorte que toute l'affaire soit portée hors champ des élèves.

Et combien d'autres exemples ?!

En tuant l'information, on tue le débat, effectivement, et cela simplifie les données. Mais en même temps, on tue le Civisme, et la Démocratie. Alors qu'assurément, nous devrions être les fers de lance du Civisme et de la Démocratie !

Quelle est la légitimité d'une « élite » qui ne reconnaît pas les principes de la République qui la nourrit ?

Combien d'élèves de l'École m'ont-ils informé de leur déception, de leur incompréhension, à cause du décalage surprenant entre la sélection du concours et la réalité sur place ? Trop, bien trop. Et ce fatalisme pesant, qui veut que rien ne pourrait plus être possible ? Si l'on considère que l'Agrégation est le seul enjeu de l'école, c'est se tromper gravement quant aux espoirs républicains qui souhaitent des êtres capables de contribuer au présent en marche,

quant aux attentes des élèves qui ont fait de grands sacrifices pour participer à un projet d'avenir. L'ENS doit devenir une place citoyenne à part entière, une place où la Démocratie est à Sa place, où l'Interdisciplinarité fait jaillir de nouveaux horizons, où les échanges avec les Universités de tous les pays font mûrir de nouvelles tolérances. L'ENS doit se donner les moyens de son image, et de son discours.

*Samuel Drulhe.*

En post scriptum, voici une information qui visiblement n'est pas passée dans tous les rangs des Normaliens mais qui les intéresse :

*L'ENS Cachan forme en 4 ans les cadres de la recherche et de l'enseignement public. Les élèves souhaitant intégrer l'enseignement supérieur préparent un DEA en dernière année puis un Doctorat et postulent aux emplois de Maître de conférence et de Chargé de Recherche. A ceux visant l'enseignement secondaire ou supérieur sur poste d'Agrégé, voire tout autre poste de la fonction publique, il est apparu souhaitable d'offrir une formation terminale proche des milieux économiques et industriels. L'ENS Cachan, avec l'accord de la CTI, a construit un cursus permettant à un normalien, lauréat de l'Agrégation, d'effectuer sa quatrième année dans une École d'Ingénieur dans un domaine compatible avec sa formation à l'ENS et son Agrégation, et d'obtenir le titre d'Ingénieur de cette École. Une quinzaine de Grandes Écoles ont déjà signé avec l'ENS de Cachan des conventions relatives au cursus « Agrégé-Ingénieur ». A terme, 10 % des flux pourraient s'orienter vers cette voie, soit 40 étudiants par an. Une récente convention entre l'ENS Cachan et l'ENPC prévoit que chaque année, quelques élèves agrégés de l'ENS en Génie civil ou Génie mécanique, peuvent faire une année aux Ponts pour bénéficier des compléments de formations en matières de management ou de gestion. Cette formation complémentaire conduit à l'obtention d'un double diplôme ENS Cachan et ENPC.*

Contact : Eric SAVATTEO  
(01.47.40.20.72 – e.mail : [savattero@ens-cachan.fr](mailto:savattero@ens-cachan.fr))

in Conférence des Grandes Écoles /  
Lettre n 37- janvier 2001 - rectifié

(La direction nous informe que l'information diffusée par le site de la Conférence des Grandes Écoles est fautive, il fallait donc lire ce qui précède)

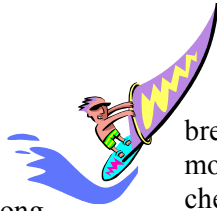
J'en appelle à tous les normaliens/normaliennes qui se sont sentis concerné(e)s par cet article pour qu'ils brisent leurs petites prisons de rancœur fataliste et d'essayer de faire remonter par les structures associatives du campus et ses voies d'expression ses courts extraits de doléances qui, en faisant surface, feront leur chemin pour le futur de l'École.

Par ailleurs, le WEI est un moment fort de la mise en place de la dynamique de l'École. C'est le moment pour les Bureaux des Elèves et autres acteurs associatifs d'inventer de nouveaux schémas symboliques forts, en relation avec ce qu'ils ont envie de faire passer de leur expérience d'« anciens », et ce qui est encore plus important, de leurs espoirs/projets à vivre en interaction avec les impétrants.

Je laisse aussi à réfléchir pour ceux qui ne sont pas directement impliqués dans l'école, et qui ne le seront pas, (ou qui le seront peut-être), que l'ENS de Cachan et ses acteurs, en se plaçant à cette hauteur de prise de conscience, n'est pas prête à céder le pas à une certaine faiblesse qui consisterait à se moquer de ce qui ne concerne pas directement son champ d'étude. L'exemple est local. Mais il est bien marqué d'un projet sociétal, qui est à répandre, qui est à défendre, qui est à partager. A vous de lui trouver un nom.



## Surfin'ENS.



Il y a de cela longtemps bien longtemps (plus d'un an, c'est dire), il y avait sur le campus un atelier de shape. Et ensuite, il n'y en avait plus, sans doute à cause d'une grande tempête de Décembre. Puis, le temps s'est écoulé, et sans doute par distraction, personne n'a pensé à le remettre en place. Il est vrai que les locaux ayant disparu dans les flammes, tout n'était pas forcément simple.

Cependant, il doit être grand temps à présent de remettre sur pied ce club, pour que chacun puisse retrouver le plaisir de la sculpture sur polystyrène. Je lance donc un appel ici même, aux gens motivés par le shape, pour qu'ils se manifestent en m'envoyant un mail à :

**Pierre.feissel@lmt.ens-cachan.fr**

Ainsi, on pourra se regrouper, faire des réunions, comme un vrai club, monter un dossier, récupérer un local, créer un bureau et attaquer une grande aventure, pour qu'enfin on usine autre chose que du métal, ici.

Pour ceux que le shape intrigue, peut-être est-il bon de donner quelques précisions : Le shape, c'est la fabrication des planches de surf, de fun-board ou encore de kite-surf (pour ce que je connais). Cela peut-être aussi la construction de n'importe quoi en composite. Cela comporte deux grandes étapes :

- ✓ Le shape, en lui-même (non, non, ce n'est pas récursif) qui correspond à la mise en forme de l'âme en mousse de polystyrène, à force de découpe et de ponçage.
- ✓ La stratification qui consiste à venir « coller » des peaux de composite sur cette âme en mousse, pour que la planche au final ne se comporte pas comme du chewing-gum. De manière classique, on dépose des tissus (de fibre de verre, le plus fréquemment) sur l'âme, que l'on vient imbiber de résine époxyde, et ensuite on laisse sécher tranquillement (dans une bâche à vide ou non). Pour les planches à voile, la construction est un poil plus compliqué et un poil plus solide, puisqu'on fait un sandwich (l'âme puis une couche de fi-

bre, puis une tranche de salami ou de mousse de PVC, et encore une petite couche de fibre pour la symétrie)

Enfin, on peut complètement se lâcher sur la déco, pour que le petit bébé soit unique.

Donc, finalement, c'est pas franchement compliqué, il faut juste savoir prendre son temps : pour un surf, il faut compter 80h, pour le premier (79 pour le second, etc...) et pour une planche (à voile) un peu plus (voir même un peu beaucoup plus).

Pour ce qui est du côté financier, c'est sûr que c'est moins cher que dans le commerce (environ 1000 fr pour un surf avec le leash et la wax, et 3500fr tout inclus (straps, pads, ailerons) pour une planche). Cependant, vu le temps qu'il faut y passer, cela doit être l'intérêt pour le shape qui doit motiver avant tout (ou alors la conviction que l'on va faire mieux que dans le commerce, ce qui n'est pas forcément faux en terme de solidité pour les planches).

Enfin, il est vrai que la structure du club est à remettre en place, mais ce n'est pas pour cela qu'en termes de savoir faire, on part sans rien savoir (rien que moi, et je ne suis sûrement pas le seul, j'ai quelques notions notamment grâce à un stage d'un mois chez un shapeur de Tarifa). Et puis, un club où tout est à faire, c'est l'occasion pour qu'il soit comme on aime. Donc en définitive, il ne faut pas hésiter à venir rejoindre le club, cela peut-être l'occasion idéale pour se mettre au surf alors qu'on hésitait à s'en acheter un, tout en se lançant dans la construction des planches, c'est toujours un plaisir de savoir de quoi est faite la planche qui nous en procure tant.

Bref, que tous ceux que cela motive me le fassent savoir au plus vite, pour lancer la machine.

Pour le club shape,

Pierre Feissel.



## Notre Prix sera le vôtre

Beaucoup ne le savent pas, mais le gala de l'ENS Cachan a gagné cette année une autre dimension. Bien sûr, comme toujours, on a bu et dansé, on a bu et on s'est amusés, et on a bu et arrosé ça. Côté ambiance, on sait tous ce que c'est, et il y a peu de rabat-joies qui auront préféré se faire une soirée pizza-télé. Du moins j'espère...

Parce que ce gala a été le premier d'une nouvelle ère. Et non, je ne parle pas du Troisième Millénaire : on nous a assez saoulés avec ça. Le soir du 16 mars, l'ENS Cachan est entrée dans les hautes sphères de la littérature française. Bon j'exagère peut être un peu : disons que pour une fois, les neurones on été à l'honneur...

Ne prenez pas peur : il n'était pas question de prendre Julien Lepers comme DJ, d'organiser un concours de blagues entre Bruno Masure et BHL, ou d'inviter Frédéric Mitterrand à nous raconter l'histoire des Habsbourg. Non, c'était plus simple et plus fédérateur que ça : l'ENS a tout simplement décerné son premier Prix Littéraire.

Ne me dites pas que je vous ennueie déjà ! Je sais qu'il s'agit d'une Ecole de scientifiques, et que la Littérature avec un grand L en a barbé plus d'un dans sa scolarité passée. Pour être franche, ça m'a souvent barbée moi-même, qui suis sensée être une "littéraire". Mais lire m'a aussi apporté beaucoup, m'a parfois beaucoup amusée ou émue, et c'est justement ça qui est bien avec le Prix Littéraire: on lit pour le plaisir, parce qu'on aime ça et que c'est mieux que d'allumer sa télé pour regarder Loft Story. On découvre une littérature contemporaine, variée et pluriculturelle, et des auteurs qu'on est prêts à défendre bec et ongles lors des délibérations finales (vous voyez, on ne s'ennueie pas au Prix Littéraire: les réunions tiennent à la fois du débat d'idées et du pugilat, et peuvent même s'orienter vers le catch si les participants s'emballent un peu. Sport et réflexion: un esprit sain dans un corps sain, comme disait l'autre). Après avoir lu 15 ouvrages, courts ou longs, d'auteurs français ou étrangers, tristes ou amusants, qu'on aime ou qu'on déteste, mais enfin qui ne laissent pas indifférents, on en choisit un. L'Élu. Celui là, désigné démocratiquement lors d'un vote, a l'insigne honneur de recevoir le Prix. Et ce Prix, on le remet à l'auteur le soir du gala, lors d'un cocktail avec plein de hors-d'œuvres et de boissons gratui-



Remise du prix à M. Jacques Gélât lors du Gala de l'ENS Cachan

tes, histoire de se remettre un peu de toutes ces émotions.

Si je vous raconte tout ça, c'est parce que le Prix Littéraire vous est ouvert, et que vous pourrez vous aussi, l'an prochain, vous empiffrer de petits gâteaux et vous saouler au champagne (ce qui est quand même plus classe qu'à la Kro, quoique avec les mêmes effets), rencontrer un écrivain célèbre (ou pas encore, mais qui le deviendra peut-être grâce à vous!), et vous faire interviewer par un journaliste de l'AFP (même si cette interview ne fera pas la première page du Monde – mais qui sait?).

En tout cas, vous aurez l'insigne honneur de remettre à l'auteur une œuvre d'art choisie par vos soins (où du moins par votre Prez: à propos, voilà encore une position honorifique pour ceux qui aiment les responsabilités!). Si vous avez la chance de tomber sur un auteur aussi sympa que celui de cette année, vous pourrez à loisir le saouler de questions sur son livre, l'écriture, le milieu de l'édition, ses projets, ses écrits passés, bref tout ce qui vous passe par la tête, et même si vous n'avez pas aimé son livre je vous garantis que vous en ressortirez avec l'envie de participer à nouveau au Prix l'année suivante (et tant pis pour vous, d'ailleurs, car vous devrez laisser votre place aux nouveaux). Vous pourrez même vous rendre compte tout d'un coup que vous êtes en train de parler de vos propres griffonnages et que le Grand Auteur Publié, en face de vous, vous suggère de les lui faire lire (acceptez, vous verrez bien ce que vous ferez une fois dégrisés...).

Si vous vous sentez l'âme d'un rat de bibliothèque ou d'un Sainte-Beuve (demandez à une E de vous expliquer!), vous pouvez d'ores et déjà proposer des bouquins sortis cette année et qui vous ont fait "tilt!", et devenir le chouchou des bibliothécaires l'an prochain!

Pour plus d'infos, contactez les charmants membres du Jury 2000-2001 ([prixlitt@listes.ens-cachan.fr](mailto:prixlitt@listes.ens-cachan.fr)). Pour en savoir plus sur Jacques Gélât, l'auteur primé cette année pour *La Couleur Inconnue*, allez voir le site de l'ENS, rubrique "actualité: Prix Littéraire". Et – pourquoi pas? – lisez son livre: il est à la Bibliothèque, avec les 14 autres qui ont été écartés, parfois à regret... mais, n'est-ce pas, Un Seul Survivra...

*Elsa et Emilie*